

# LE SAHARA : RESSOURCES, CONFLITS

## ETAPE 1

### LE SAHARA : UN ESPACE CONTRAIGNANT, DES RESSOURCES CONVOITEES

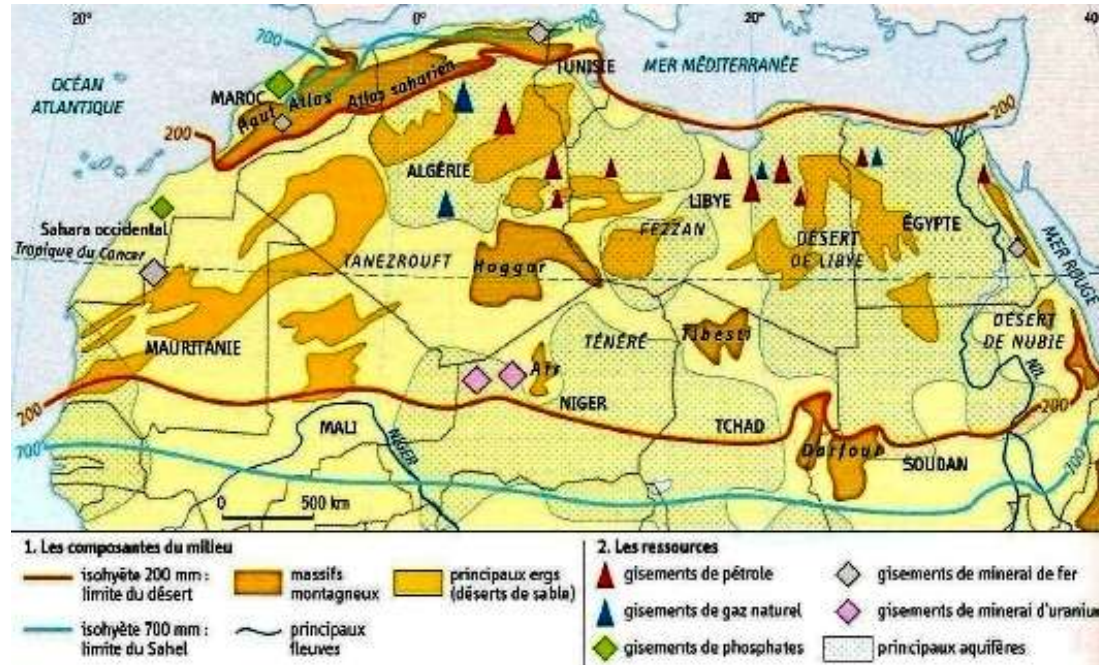
#### Documents :

- carte : « Le Sahara : un immense désert, des Etats nombreux, des ressources abondantes »
- diagramme : « Tamanrasset : un climat désertique »
- tableau / photo : « Une ressource convoitée : les hydrocarbures »
- texte : « Au Niger, l'exploitation de l'uranium ne profite pas à tous »
- texte : « Le potentiel solaire bientôt exploité ? »
- carte : « L'exploitation des nappes phréatiques en Libye »
- photo : « L'oasis de Djanet en Algérie »
- carte : « Politique de développement agricole et sécurité alimentaire »
- photo : « Le tourisme, une ressource à mettre en valeur »
- brochure : « Le Sahara, le désert par excellence »

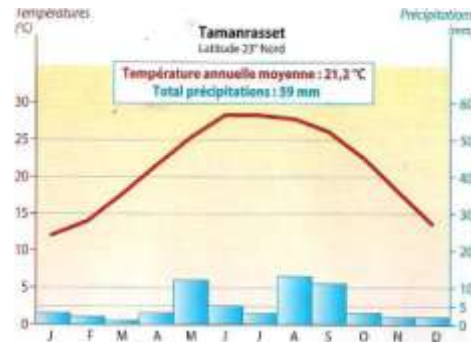
#### Questions :

- 1 – Quelles contraintes de l'espace du Sahara apparaissent dans les documents ?
- 2 – Listez et classez les différentes ressources dont bénéficie ce territoire.
- 3 – Quelles limites les documents mettent-ils en lumière quant à ces ressources et leur exploitation ?

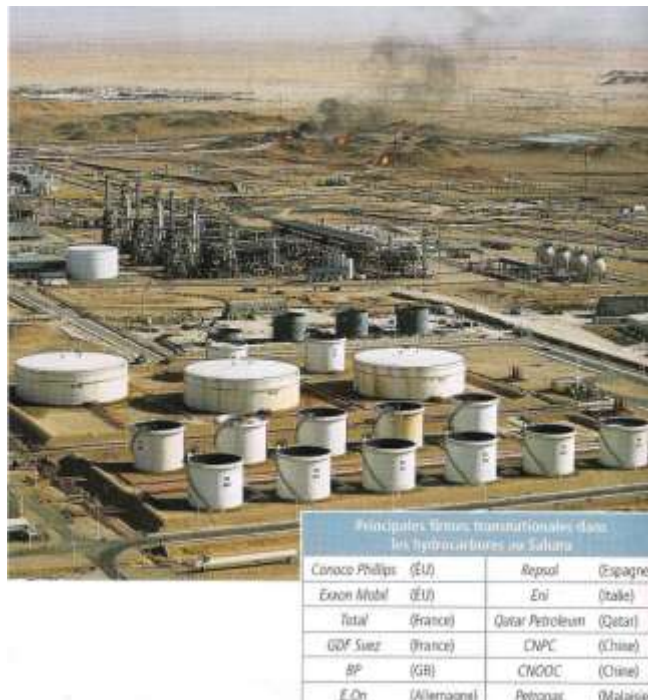
### Le Sahara : un immense désert, des Etats nombreux, des ressources abondantes



## Tamanrasset (Algérie) : un climat désertique



## Une ressource convoitée : les hydrocarbures



## Au Niger, l'exploitation de l'uranium ne profite pas à tous !

Démunie par ses conditions naturelles qui découlent de sa situation géographique sahélosaharienne (terres peu arrosées ne se prêtant pas à l'agriculture et rendant difficile l'élevage), la région d'Agadez<sup>1</sup> bénéficie d'un sous-sol riche en minerais (cassitérite, charbon et uranium). Dans la mesure où ces gisements se trouvent en pays touareg, la population locale a considéré qu'elle était en droit d'en toucher les principales retombées, or elle considérait que ce n'était pas le cas : l'ouverture des mines provoqua en effet l'arrivée massive de populations haoussas et djermas originaires du sud du Niger si bien qu'Arlit et Akokan<sup>2</sup> devinrent des villes "noires" où la communauté touarègue est minoritaire. À cela se greffa le sentiment d'avoir peu bénéficié des embauches des sociétés minières, les Touaregs étant sous-représentés parmi leurs effectifs (la Somaïr et la Cominak<sup>3</sup> emploient à elles deux environ 1500 personnes en 2010). [...]

La rébellion touarègue du début des années 1990 reprit dans son programme cadre ce sentiment de frustration : "Les retombées [de l'uranium] sont partagées par la France et ses poulains au Niger [...]. Ni les Touaregs, ni leurs régions, n'ont été bénéficiaires de près ou de loin de cette manne." Pour ses responsables, leur marginalisation tient au seul fait qu'ils ont toujours été exclus des postes clés de l'État et des sociétés minières : ceux-ci ont été monopolisés par les Djermas qui détiennent le pouvoir politique depuis l'indépendance. C'est l'occupation de ces postes qui a permis aux Djermas et aux Haoussas d'avoir des hommes d'affaires bien introduits au sein des sociétés. [...]

**Emmanuel GREGOIRE**, « Niger : un Etat à forte teneur en uranium », *Hérodote*, n°142, septembre 2011

## Le potentiel solaire bientôt exploité ?

Parmi les industriels qui observent de près les révolutions arabes en cours, on trouve de nombreuses entreprises allemandes. Depuis l'été 2009, plusieurs d'entre elles – des groupes financiers comme la *Deutsche Bank* et des industriels comme Siemens – ont lancé le consortium Desertec, à l'origine d'un projet énergétique particulièrement ambitieux : l'exploitation à très grande échelle de l'énergie solaire et éolienne dans les déserts d'Afrique du Nord pour fournir à ces pays, mais aussi à l'Europe, l'électricité dont ils auront besoin. Les chiffres avancés lors du lancement du projet sont gigantesques : il s'agirait de couvrir en 2050 les besoins en électricité du proche orient et de l'Afrique du Nord, ainsi que de fournir 15 % de la consommation de l'Europe. Le coût total de l'investissement serait de 400 milliards d'euros sur 40 ans. Pour ses responsables, il ne s'agit surtout pas d'un grand projet « à 400 milliards », mais d'une interconnexion de nombreux projets locaux, une trentaine précisent-ils. Ainsi le Maroc vient-il d'être choisi pour la construction d'une première centrale solaire de 500 mégawatts.

**F. LEMAITRE**, « Desertec conforté par la remise en cause du nucléaire », *Le Monde*, 7 juin 2011

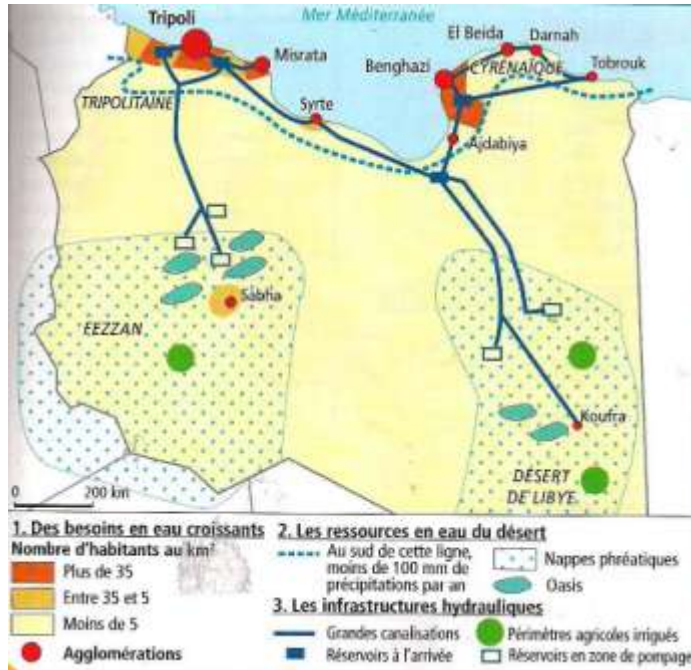
<sup>1</sup> Région administrative du Nord du Niger

<sup>2</sup> Villes du Nord du Niger où Areva exploite des mines d'uranium

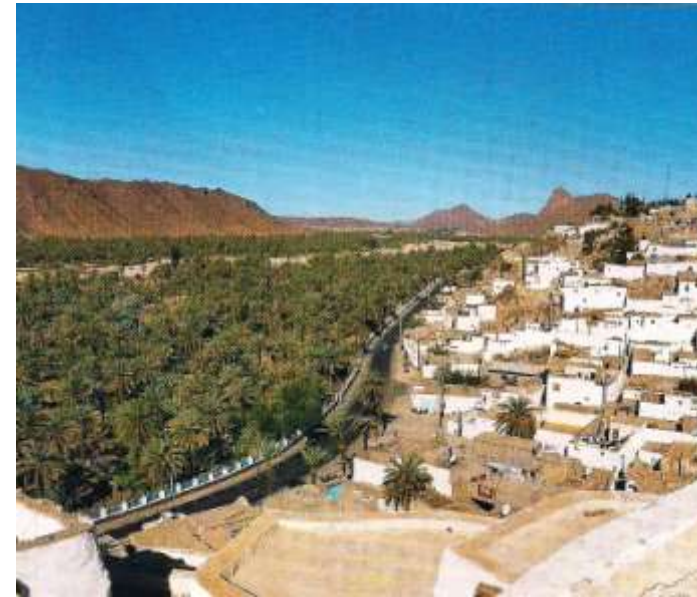
<sup>3</sup> Sociétés d'exploitation minière, détenues conjointement par Areva et l'Etat du Niger



## L'exploitation des nappes phréatiques en Libye

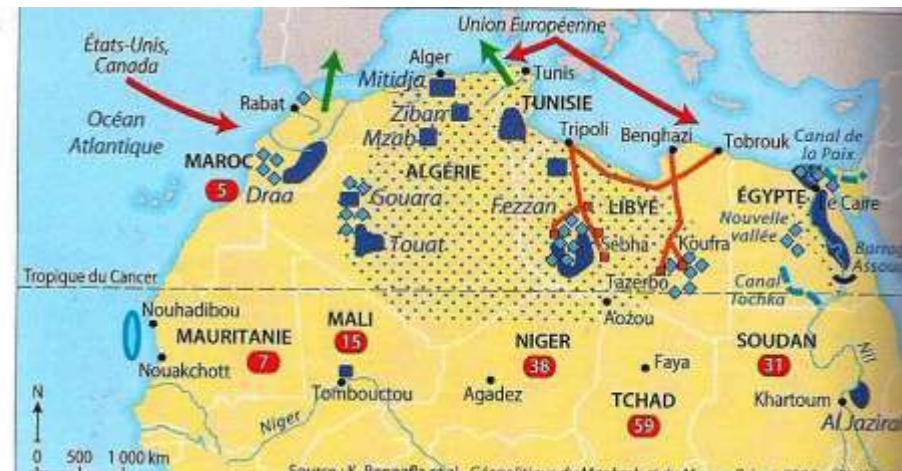


## L'oasis de Djanet en Algérie

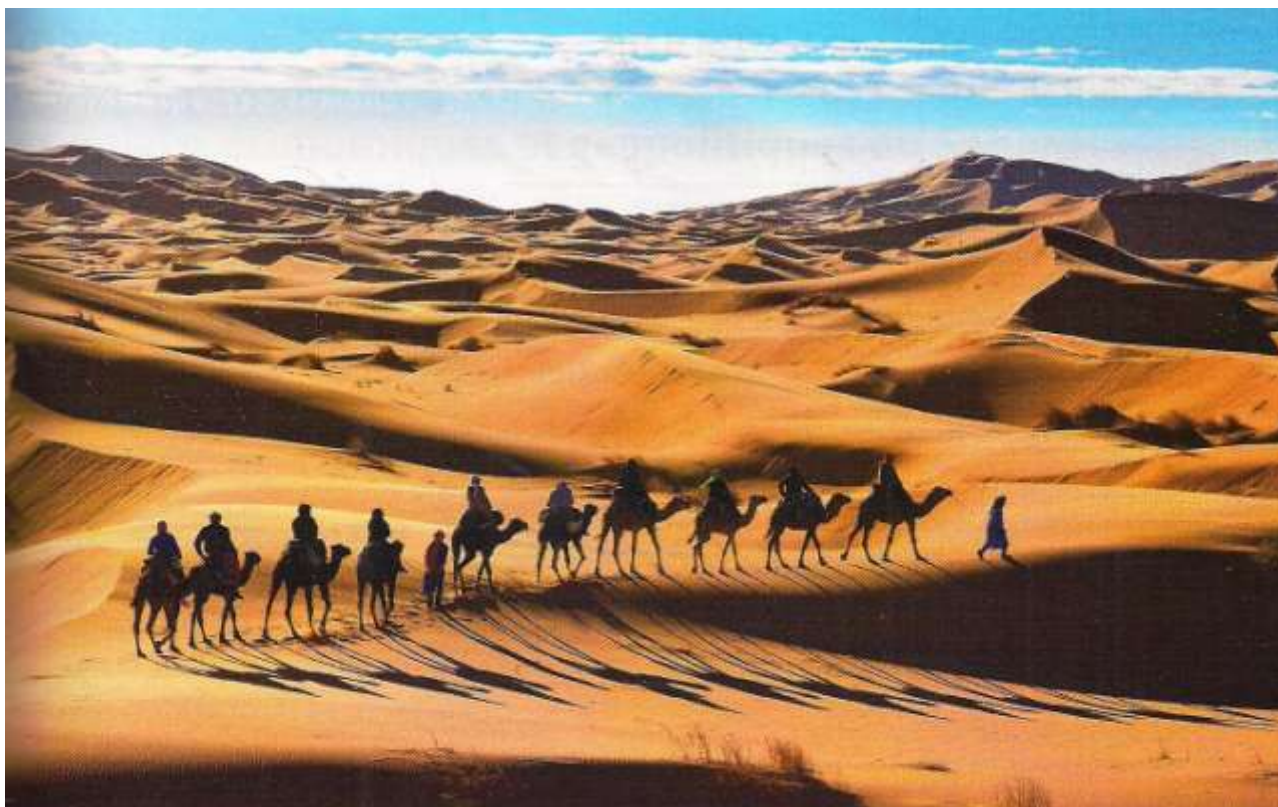


Malgré la contrainte de l'aridité, le Sahara dispose de réserves d'eau souterraines. Les oasis sont des lieux ponctuels de développement agricoles (Djanet compte 12 000 habitants et 30 000 palmiers-dattiers), et des villes d'étape pour les migrants transsahariens.

## La politique de développement agricole du Sahara garantit-elle la sécurité alimentaire ?



## Le tourisme, une ressource à mettre en valeur



*Encouragés par l'Etat marocain, les habitants du sud du pays se reconvertissent dans le tourisme en tirant partie d'un milieu naturel exceptionnel. L'un des sites les plus fréquentés a d'ailleurs été ironiquement baptisé « dune Fram » du nom du voyageur.*

## Le Sahara : le désert par excellence

The screenshot shows a travel website interface. At the top, the logo 'TA TERRES D'AVENTURE' is displayed with the tagline 'LE VOYAGE A PIED'. Below the logo, there are navigation links: 'RECHERCHE RAPIDE', 'NOS DESTINATIONS', 'NOS ACTIVITES', and 'CIRCUITS ACCOMPAGNES'. A breadcrumb trail reads: 'Accueil > Tunisie > Circuit accompagné > Randonnée avec chameaux > Initiation au désert'. The main heading is 'Initiation au désert', followed by '8 Jours | Niveau' and 'Altitude'. The bottom half of the screenshot shows a photograph of a camel caravan in a desert landscape.